

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 78 — février - mars 2022

www.cotemaison.fr

MATIÈRES À RÉFLEXIONS

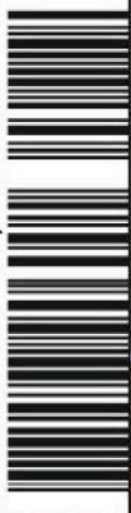
TRENTENAIRES ET VISIONNAIRES

VARIATIONS AUTOUR DE LA CHAMBRE

TISSUS, PAPIERS PEINTS, TAPIS EN TOILE DE FOND



L 15979 - 78 - F - 6,00 € - RD



BELUX 7€ - CH 11CHF - D 9,50€ - ESP/GRE/IT/PORT.CONT 7€ - DOM/S 7,20€
TOM/S 1200 XPF - MAR 80 MAD - CAN 10,50\$CAD



EN APESANTEUR

PAGE DE GAUCHE

Dans la salle à manger, détail de la suspension « Cosmos », de Lievore Altherr Molina, Vibia, suspendue au-dessus d'une table « Natura » en noyer, Riva, dessus, vase de Jean-Claude Novaro et assiettes de Sonja Kastner, chaises « Drop » en cuir d'Arne Jacobsen, Fritz Hansen. À l'arrière, assiette murale, Fornasetti, et sur la cheminée, bols japonais de Kanazawa.

PAGE DE DROITE

Partisan de l'épure et de l'esthétique belge, l'architecte Chadi Abou Jaoude a travaillé ici sur une rénovation toute en nuances de gris.

GRIS - GRIS

L'architecte libanais Chadi Abou Jaoude cultive ici les nuances de gris jouant les tons sur tons velours et subtils. Du mobilier aux accessoires, des tapis aux textiles, des murs aux revêtements, sa palette enveloppante de camaïeux, tempère en douceur la solennité haussmannienne et fait glisser ces trois cents mètres carrés vers une modernité au masculin, intemporelle.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Nicolas Millet



FAÇON ALCÔVE

PAGE DE GAUCHE

Dans la salle à manger, derrière l'arrondi du mur, table «Natura», Riva, vase de Jean-Claude Novaro, suspension «Cosmos» de Lievore Alther Molina, Vibia,

chaises «Drop» en cuir d'Arne Jacobsen, Fritz Hansen. Sur le mur, assiettes, Fornasetti. Au-dessus, plafonnier «Araignée» à trois bras, Serge Mouille. Les murs sont peints en gris dans tout l'appartement et les plafonds en blanc.

PAGE DE DROITE

1. Accoudé à la cheminée, l'architecte Chadi About Jaoude. **2.** Dans le salon en rotonde, sous une photo de Sacha Goldberger, canapé rond «Amoenus» d'Antonio Citterio, B&B Italia. Lampe, chinée.

3. Dans le même salon, au-dessus du canapé «Arne» d'Antonio Citterio, B&B Italia, grand tableau de Jean-Michel Alberola. Tables basses, «Cage» de Gordon Guillaumier, Tacchini, et tapis, Limited Edition. Suspensions

«Rituals» de Ludovica et Roberto Palomba, Foscarini. Vase blanc, Ceramic Matters. **4.** Rideaux en tissu, Kvadrat. Sur le mur, œuvre de Robert Malaval, en dessous, borne romaine en pierre.



1.



2.



3.



4.



BLANC MOULURÉ

PAGE DE GAUCHE

Dans le petit salon bureau, fauteuils «Coach» en bois et drap de laine, SaintLuc, et tables basses «Tribeca», Poliform, l'ensemble Jean-Marie Massaud. Tapis à motifs géométriques en peau de vache, Limited Edition, plafonnier «Araignée» à trois bras, Serge Mouille. Dans le fond, bureau «Concorde» d'Emmanuel Gallina, et chaise de bureau «Ventura» de Jean Marie Massaud, l'ensemble Poliform.

PAGE DE DROITE

Détail de la suspension blanche «Flamingo» d'Antoni Arola, Vibia.

Gris perle, gris argent, gris tourterelle, gris acier, gris taupe... L'architecte Chadi Abou Jaoude explore la palette, superposant les nuances, du mobilier aux tapis, des revêtements aux murs, des tissus aux accessoires, pour créer un jeu d'empilement de gris subtilement contrastés en forçant le relief. Pour cet adepte de l'épure qui partage l'éthique de l'architecte d'intérieur belge Pieter Vanrenterghem ou la radicalité d'un John Pawson, peu enclin à jouer de la couleur dans ses projets, «*il faut laisser parler la matière et l'architecture, il n'est pas nécessaire de convoquer l'artifice pour éblouir, le silence suffit*». Son goût pour la sobriété dépouillée – sans doute une réponse aux décors bavards, souvenir de sa culture libanaise – est ici associé à un peu de rondeur. Dans cet appartement haussmannien de trois cents mètres carrés, l'héritage naturel des lieux est intouchable, mais ses propriétaires souhaitent davantage de convivialité. En préambule, modifier la distribution des pièces et leurs fonctions est au cahier des charges. L'ancienne salle de bain devient la cuisine, la rotonde morcelée en chambres à l'époque, retrouve son intégrité. Une fois l'équilibre restauré, vient le choix du geste qui signera l'identité. De la couleur? Oui, mais une teinte qui saura se glisser sans prendre le pas sur le patrimoine, sur la beauté des moulures omniprésentes, sur le parquet d'origine, sur les cheminées, sur la lumière qui baigne l'espace. L'idée du gris ou plutôt des gris, se met ainsi en place de façon radicale, sans compromis, comme l'architecte aime à penser. Mobilier, tapis, textiles, tête de lit, matériaux, tout se met au diapason d'une seule et même palette. Pour éviter l'impression d'aplat monochrome, les reliefs, les séquences et les deuxièmes plans, se cultivent par le choix de plus de dix coloris ton sur ton. Et pour ne pas perdre en luminosité, pour ne pas noyer les creux et les pleins des moulures, l'ensemble des plafonds passent au blanc dans un élégant contraste. Une onde de modernité portée par la sélection du mobilier orchestrée par l'architecte. L'esprit masculin domine, il oriente des choix de pièces design aux lignes sobres, sans fioritures, dans un style parfois quasi technique. La douceur intervient notamment dans la mise en valeur de l'architecture d'origine – alcôve et rotonde – mais aussi dans les luminaires, ceux de l'enseigne espagnole Vibia dont les pastilles lumineuses flottent en apesanteur au-dessus de la table de la salle à manger ou la blancheur opaline des suspensions «Rituals» de Ludovica et Roberto Paloma chez Foscarini mais aussi dans la rondeur du canapé «Amoenus», d'Antonio Citterio chez B&B Italia et celle des tapis circulaires de part et d'autre. Inconditionnel des monochromes aux volumes architecturés, qu'il le veuille ou non, l'architecte Chadi Abou Jaoude sait aussi manier la courbe comme la ligne, le masculin au féminin et la couleur sans couleur, dans un juste équilibre, donnant à cet appartement un raffinement et une modernité intemporelle, ou plutôt hors du temps.





**SOUS
LA ROTONDE**

Dans le salon, de gauche à droite, au-dessus du canapé «Arne» d'Antonio Citterio, B&B Italia, grand tableau de Jean-Michel Alberola, tables basses «Cage»

de Gordon Guillaumier, Tacchini, posées sur un tapis, Limited Edition. Suspensions «Rituals» de Ludovica et Roberto Paloma, Foscarini, et vase blanc, Ceramic Matters. Entre les deux fenêtres, soulignées de rideaux en tissu, Kvadrat, œuvre

de Robert Malaval, et en dessous, une borne romaine en pierre. Sous une photo de Sacha Goldberger, canapé «Amoenus» d'Antonio Citterio, B&B Italia. Lampe, chinée.



1. 2.



3. 4.



GRIS PERLE

PAGE DE GAUCHE

1. Au-dessus du bureau « Mexique » de Charlotte Perriand, Cassina, un tableau de Peter Klasen. Lampe, chinée. 2. Derrière la chaise « Ventura » de Jean-Marie Massaud, Poliform,

une photographie de Pieter Hugo.

3. Le parquet en chêne à chevrons d'origine a été entièrement rénové. À gauche, des œuvres d'Ernest Pignon-Ernest et, à droite, une de Valerio Adami. 4. Gros plan sur une assiette de Sonja Kastner.

PAGE DE DROITE

La cuisine, Poliform, se compose d'un îlot central en noyer Canaletto, le plan de travail et la crédence sont en marbre Cardoso, suspensions « Amp » de Simon Legald, Normann Copenhagen.





LES ADRESSES DE L'ARCHITECTE CHADI ABOU JAOUDE

Pour ses ventes de pièces d'art précolombien et africain, la maison de ventes Binoche et Giquello. Pour ses tapis sur mesure, Limited Edition. Pour son savoir-faire en menuiserie, en ébénisterie et pour son agencement sur mesure, EFI Design. Pour sa sélection pointue d'art contemporain, School Gallery Olivier Castaing. Pour son mobilier contemporain et ses cuisines design, Silvera. Adresses page 152

EN CAMAÏEUX

PAGE DE GAUCHE

Dans la salle de bain, sur un meuble en marbre Habana Dark, vasque « Minim », L'Antic Colonial chez Porcelanosa. Robinetterie « Diametro35 », Ritmonio, applique « Ontherocks » d'Antonio Citterio, Flos, tabouret « Butterfly » de Sori Yanagi, Vitra. Devant, baignoire en Corian, collection Gout, Inbani. Carrelage en grès cérame, Atlas Concorde.

PAGE DE DROITE

Tête de lit, lit et tables de chevet « Dream » de Marcel Wanders, suspensions noires « Falling in » de Tobias Grau. Sous une œuvre de Pierre Fouché, chaise « Lama » de Ludovica et Roberto Palomba, Zanotta. Suspension blanche « Flamingo » d'Antoni Arola, Vibia.

